

Le Pasteur déchainé



Numéro 1.

Lycéens, envoyez vos idées !

CONSULT@tion
<http://blog.ac-besancon.fr>
www.ac-besancon.fr

3 forums chats
avec le recteur et le pèlèguè
national à la vie lycèenne (DNVL)
vendredi 20 février de 17h à 18h
lundi 30 mars de 18h à 20h
mercredi 15 avril de 18h à 20h

**LYCÉENS
envoyez
vos idées !**

Logo of the Académie de Besançon (A.B.)

On vous guide (page 5)

- **Quoi de neuf au bahut ?**
 - le journal du lycée.....2
 - les artistes déménagent.....2
 - Pasteur ouvre ses portes.....2
- **Côté politique**
 - la place de l'éducation3-4
 - lycéens envoyez vos idées.....5
 - Obama est dans la place.....5-6
 - les îles en grève.....6-7
- **Faits divers**
 - papa à 13 ans.....8
- **Loisirs**
 - l'info du sportif.....8
 - sur les planches.....8
 - l'agenda culturel.....9-10
- **Articles spéciaux**
 - 3eme fête mondiale du conte.....10
 - les oscars.....10-11
 - coup de cœur.....11
- **Exprime-toi !**
 - le coin des poètes.....12
 - Ça m'est arrivé !.....12

Quoi de neuf au bahut ?

☺ Le journal du lycée

Vous l'avez en main, il est tout nouveau, c'est le *Pasteur déchaîné*. Ce journal sera à votre disposition à la préface, au C.D.I., en salle des profs. Gratuit, il vous permet de vous informer sur l'actu du bahut, les nouvelles politiques, les faits divers, tout en vous divertissant, son but étant de créer un moyen sympa de rester dans la bulle du lycée Pasteur.

Il paraîtra chaque mois, à raison d'une centaine d'exemplaires, alors si vous ne voulez pas le rater, il faudra être rapide !

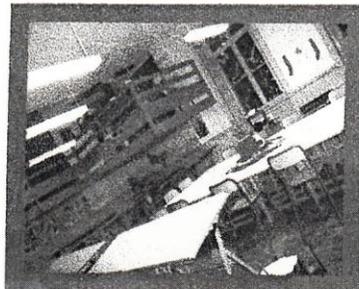
Bonne lecture...

Audrey Guerin

☺ Les artistes déménagent

Voilà déjà quelques semaines que les travaux sont terminés dans le bâtiment de l'ancienne infirmerie. Les salles qui abritaient l'année passée les Conseillers d'Orientation, salles d'option cinéma, etc... ont été agrandies, modifiées, remises à neuf, repensées afin de convenir aux besoins des élèves des options arts-plastiques, histoire des arts et cinéma. Tout est très différent des habitudes des lycéens : air conditionné, lumières automatiques, volets en bois, chaises et tables neuves...

Pour le moment l'endroit est encore un peu froid et manque de vie, mais les artistes sauront rapidement s'approprier les lieux.



colorée, telle une maisonnette où l'ambiance était chaleureuse,

pour suivre les cours au "pavillon des arts"...



Voici d'ailleurs un petit mot pour l'Ami

Christian, du labo du 2^e étage, avec qui les élèves ont développé une réelle complicité à force de se croiser dans le couloir plusieurs fois par semaine. Un ami simple et généreux qui manque déjà aux élèves...

Audrey Guerin

☺ Pasteur ouvre ses portes

Samedi 14 mars, le lycée Pasteur présentera tous ses charmes au monde extérieur. Ainsi, les futurs élèves de Pasteur pourront y découvrir les options qu'ils choisiront peut-être.

Les domaines de l'art seront exposés au "public" : les "arts-plastiques" installeront leurs projets de l'année, les "arts-appliqués" feront de leurs salles un monde enchanté, les "M.A.N.A.A" montreront l'étendue de leur talent, les "options théâtre" épateront leur public avec des pièces courtes et des impros, les DMA, présenteront un spectacle régie option lumière, etc...

C'est donc une invitation à tous les petits frères et petites sœurs (et à vous tous) à venir découvrir ou redécouvrir le monde atypique et original du lycée Louis PASTEUR !

Stella. R.

Côté politique

●* La place de l'éducation dans notre société est à redéfinir pour lui donner une importance légitime.

Il y a des époques où un besoin de changement souffle sur l'esprit des citoyens. En temps de crise ce besoin s'intensifie et devient comme le seul espoir possible dans une recherche d'améliorer le quotidien.

Le mot changement est donc dans toutes les têtes et notre classe dirigeante l'a bien compris. Pour nous lycéens (Citoyen à part entière) il nous importe de réfléchir à la fois sur notre avenir tout en cherchant à clarifier notre quotidien d'élève. Le lycée est cet endroit incontournable dans notre construction personnelle : on y apprend les fondamentaux et les clefs pour la compréhension du monde qui nous entoure. Cet apprentissage multiple se fait à la fois de manière théorique (on apprend à apprendre, culturel (on apprend à voir, à entendre, à devenir curieux au final) et humain (le lycée est cet espace privilégié pour apprendre à vivre avec autrui) bref un lycée qui apprend à vivre et à savoir. Il est d'actualité de vouloir changer cet apprentissage : sa forme et son contenu. Il est à la mode de vouloir modifier la pédagogie et la relation élèves professeurs (ces professeurs, principaux acteurs de notre apprentissage). En somme un lycée en place qui est à bout souffle selon les instances ministérielles, structure qui régule et agit sur le système éducatif. Un enseignement secondaire qu'il faut modifier, donc, actualiser pour correspondre au mieux à notre époque, un enseignement qui doit plus facilement se lier avec le supérieur, un lycée qui garantit l'égalité des chances sans commis mesure, un lycée qui inscrit de plein pied l'élève dans le monde du travail grâce à une autonomie accrue. Voici brièvement les objectifs de la réforme établie par le ministre Xavier Darcos. Il en convient de préciser la forme et la portée sociale, politique, pédagogique de

celle-ci. Cependant il est difficile de le faire car elle est en perpétuelle réflexion, on hésite, on tâtonne, on avance comme on recule : il y a ici un caractère propre à la démocratie qui est assez rassurant, un conflit d'idées, une complexité dans la réflexion et une obligation de respecter une pluralité idéologique.

Toutefois, ne nous méprenons sur cette base démocratique, il a fallu se battre pour y accéder : c'est une première victoire qui s'inscrit dans logique hors-partisane non clanique. Nous cernons ici le problème (toutes appartenances politiques qui soient : pour changer un mécanisme aussi imposant que l'éducation, il faut avant tout discuter, parler, débattre, au final faire jouer ce rouage démocratique. Il ya certainement des besoins urgents de modification dans le système scolaire actuel. De même, il est bon de prendre conscience des lacunes, des retards, des erreurs qui sont présentes dans le secondaire, sans pour autant dénigrer les réelles réussites du lycée. La France possède l'un des meilleurs enseignements secondaires au monde : une réforme aussi présente soit elle ne doit pas renier ce fait.

Justement pour réformer il ne faut pas imposer car ce n'est pas seulement avec la réforme (une obligation du changement), simple outil politique très en vogue pour le gouvernement, que l'on fera bouger les choses.

Ayons l'audace de réfléchir ensemble, nous tous acteurs, de l'école, élèves, professeurs, administrations, mais sans oublier les agents techniques, les documentalistes, les assistants sur l'avenir du lycée. Car ce n'est pas la volonté d'un seul ministre ou d'un seul dirigeant qui pourra clairement définir le lycée de demain et assurer la pérennité d'un enseignement pluridisciplinaire, d'un savoir dense et nécessaire à l'épanouissement de nous élèves. Ne nous méprenons pas sur la portée du débat actuel : il s'agit de définir clairement quel bagage théorique et culturel notre génération et celle qui nous suit doit posséder pour affronter au mieux la vie active, une fois nos trois années lycéennes achevées. Tout est en gestation, ce lycée, mais aussi le primaire comme le supérieur. Il en revient à nous lycéens de faire entendre notre voix, légitime, fondamentale dans cette question de réforme.

Nous, jeunes adultes ou vieux enfants qui quotidiennement vivons dans ce lycée ; lycéen, une sorte de métier. Le métier le plus sécurisant qui soit et espérons qui ne sera jamais dévalué, méprisé ou rendu précaire surtout dans cette époque le mot travail est difficile à définir. C'est une chance d'apprendre, mais c'est un défi de s'épanouir en apprenant.

Quel savoir ? Pour qui ? Sous quelle forme ? Ces questions seront posées en permanence. Mais il faut se démener pour que chaque lycéen de toutes origines, de tout horizon puissent apprendre dans les meilleures conditions, pour qu'il puisse réaliser son projet de vie aussi éclectique qu'il soit.

Alors vient la question de la culture à l'école : autre combat à mener. Le combat est en parfaite équation avec cette recherche d'égalité des chances. Le lycée est le rempart contre l'ignorance, l'opinion pré faite et la vulgarité ambiante d'une société qui a peur de son avenir. La culture est ce moyen d'épanouissement : un élève qui réussit sa scolarité est un élève qui s'épanouit dans ce qu'il apprend.

Décloisonnement des filières, échec scolaire, accès à l'enseignement supérieur, tous ces thèmes sont mis sur la table de la réforme. Alors lycéens, ne laissons pas échapper cette chance que nous avons de nous faire écouter : nous l'avons fait dans la rue poussé par ce dénie d'écoute que le ministre a d'ailleurs reconnu. Réformer le lycée est plus que jamais d'actualité à la fois pour le gouvernement, à la fois pour la société. Maintenant il est possible de nous écouter à travers le travail du CVL (Conseil de la Vie Lycéenne). Espérons qu'il ne sera pas méprisé au moment de prendre les décisions. Manifester est l'action qui révèle une certaine incompréhension entre ceux qui décident et ceux qui font vivre les structures de l'éducation. De même, on ne peut vouloir changer le lycée sans inscrire au cœur du débat les questions des moyens accordés (question délicate il est vrai). L'éducation n'est pas un produit manufacturé, l'éducation nationale n'est pas une entreprise qui doit faire des bénéfices. L'Éducation coûte chère, mais elle rapporte. Certes, elle ne rapporte pas des dollars ni des euros, il n'y a pas de stock options philosophie ou mathématiques à vendre. Elle rapporte des idées, du savoir, de la matière intellectuelle à faire avancer la société, des

réponses à des enjeux scientifiques, philosophiques, sociologiques... Ainsi l'éducation représente un enjeu fondamental dans l'avenir.

En substance, la réforme prend-elle en compte toute la diversité de ces questions ? Dans sa forme initiale, assurément non. Alors, il faut maintenant se battre pour inscrire dans les projets futurs du gouvernement tout l'ampleur et l'hétérogénéité de la machine école.

Proposer, inventer, créer... Il y a là bien à faire pour répondre à nos devoirs de lycéens.

De même restons à l'écoute, soyons vigilant, informons nous, ouvrons nous à ce présent et à cette actualité passionnante pour ne pas une nouvelle fois se faire déposséder de notre propre avenir et de notre lycée. Dans tel cas, il faudrait alors se faire réentendre par la force, ce qui est bien illisible par rapport à une réflexion sereine et en commun. Une vigilance permanente à avoir. Mais ayons la lucidité de faire avancer les débats et de révéler aux gens extérieurs du système scolaire, notre vécu de lycéen qui comporte des satisfactions et aussi des problèmes.

Il est évident qu'il faut résoudre ces derniers. Mais avec une résolution logique, sans but mercantile, sans mépris et avec une vraie volonté de faire évoluer ce lycée pour le rendre le plus accessible, le plus passionnant possible. Nous voulons un lycée qui cultive la diversité, la singularité et l'action culturelle.

Si la prochaine réforme s'inscrit dans cette volonté, il n'y a pas de peur à avoir, mais une espérance : l'espérance de pouvoir vivre trois années de lycée, nous permettant de regarder et de comprendre la complexité du monde qui nous entoure.

C'est pour tous ces principes et ces questionnements fondamentaux, que nous avons engagé depuis deux ans une mobilisation lycéenne. Il faut perpétuellement se battre (sans pour autant passer obligatoirement par la violence et la radicalisation de nos actions) et rester lucide pour légitimer notre envie et faire valoir ces principes aux yeux de la société.

En échange, il serait bon, malgré notre jeune âge il est vrai, de nous écouter, de nous prendre en compte comme un interlocuteur crédible, utile et nécessaire dans la réflexion sur le lycée Français de demain.

Adrien Louis

Lycéens, envoyez vos idées !

La consultation lycéenne a été mise en place afin de prendre en compte la parole lycéenne dans la réflexion sur le nouveau lycée.

L'action s'est d'abord présentée aux membres du CVL (conseil de vie lycéenne) qui ont assisté à une réunion ce lundi 09 mars. Ils ont étudié ensemble les problèmes du système éducatif actuel et ont élaboré une nouvelle vision du lycée, basée sur les 3 axes suivants :

- l'organisation du temps scolaire,
- l'égalité des chances,
- de nouvelles méthodes d'apprentissage.

À la suite de cette réunion, les membres du CVL, accompagnés d'intervenants volontaires, ont présenté le projet de "consultation lycéenne" à tous les délégués du lycée Pasteur afin de les préparer à animer un débat.

En effet le but de ce dispositif est de laisser réellement les lycéens proposer ensemble des améliorations possibles pour l'éducation. De manière autonome, nous construirons ainsi une réflexion sur le lycée de demain, celui de nos petits frères et petites sœurs !

Le lycée Pasteur a donc décidé d'organiser des débats avec toutes les classes, animés par les délégués, membres du CVL, et intervenants, en salle Dominique Chapon.

Alors envoyez vos idées, ne faisons qu'un pour repenser le lycée et proposer ainsi à Mme le recteur une vision cohérente de l'enseignement !
<http://blog.ac-besancon.fr/>

Audrey Guerin

Obama est dans la place...

Le 20 janvier dernier, des millions de spectateurs dans le monde entier ont suivi avec passion l'investiture du tout nouveau président américain : Barack Obama.

Ils étaient au total près de 150 millions dont plus de 2,5 millions de personnes à Washington et 7 millions en France. Jamais l'investiture d'un président américain n'a suscité autant d'euphorie dans le monde ! En comparaison, l'ancien président Bush avait péniblement rassemblé quelques 800 000 américains. Barack Obama a lui, su parler à la population d'Amérique et du monde. Il a su redonner l'espoir grâce à son célèbre slogan : "yes, we can !", et par le changement annoncé durant sa campagne présidentielle. Ainsi, Obama incarne le nouveau souffle qu'attendait l'Amérique, mais aussi le monde, tous les des 8 années de "politique bush".

Les attentes sont énormes, car son entrée sur la scène politique coïncide avec la crise financière, économique et immobilière, sans oublier les guerres d'Irak, d'Afghanistan et de Gaza, et enfin de nombreux problèmes pour son propre pays : chômage, environnement, système de santé, etc... Tant de dossiers importants qui mettent ses compétences à l'épreuve.

Dans quelques mois, les premières solutions seront proposées, et nous saurons s'il est à la hauteur. Mais ne lui en demandons pas trop, car après tout, ce n'est qu'un homme !

Nul ne peut nier que sa grande médiatisation lui vaut le mérite d'avoir déjà laissé une trace dans l'histoire de l'Amérique. Alors reprenez cette date : le 20 janvier 2009, car c'est l'aboutissement d'un long combat commencé il y a 40 ans avec Martin Luther King et Malcolm X. Un combat mené par la reconnaissance et la considération des communautés minoritaires (afro-américaines, hispaniques, etc...) des Etats-Unis.

Le fait qu'Obama occupe la plus haute fonction du pays ne changera pas les mentalités du jour au lendemain, mais c'est un symbole de tolérance, la preuve d'une volonté du peuple américain d'abattre les préjugés raciaux ! Toute une idéologie autour d'un seul et même homme, père de famille et porteur d'espoir. Car, rappelons que l'histoire des états unis comporte un passé esclavagiste. Voilà pourquoi il est d'autant plus admirable qu'un candidat métis soit élu président de la première puissance du monde.

Son ascension en 3 dates :

- le 3 juin 2008, il est élu candidat démocrate avec 2 118 délégués ;
- le 4 novembre 2008, il est élu président des Etats-Unis (52,9%) contre J. Mc Cain (45,6%) ;
- enfin, le 20 janvier 2009, il investit la maison blanche.

Ses projets principaux :

- fermeture de Guantanamo et des centres de détention clandestins de la C.I.A ;
- le droit à l'avortement ;
- le retrait des troupes en Irak ;
- la favorisation de l'immigration régulière ;
- une assurance santé universelle ;
- un meilleur système capitaliste ; ...

Babytopia

➤ les îles en grève : manifestations en Guadeloupe et Martinique.

Reprenons depuis le début : Une "journée île morte" à été déclenchée pour dénoncer le retour à Paris du secrétaire d'Etat d'Outre-mer, Yves Jégo. Cet évènement a réuni des milliers de personnes qui ont manifesté en Guadeloupe. En effet, cette île connaît depuis le 20 janvier une forte crise sociale, tandis que des défilés paralysent également Fort-de-France en Martinique.

En Guadeloupe, les manifestants ont fait fermer les commerces, qui, après leur passage rouvrent leurs portes. Des barrages bloquent les stations-services de l'île et le terminal à conteneurs du port de Pointe-à-Pitre reste désert. Il y a quelques semaines, plus de 10.000 personnes ont marché sur Pointe-à-Pitre et 1.500 à Basse-Terre, selon la préfecture, souvent en famille, scandant "La Gwadeloup sé tan nou, la Gwadeloup a pa ta yo, yo péké fè sa yo vié an péi an nou" (la Guadeloupe est à nous, elle n'est pas à eux, ils ne feront pas ce qu'ils veulent dans notre pays).

Par ailleurs, le prix des carburants est un sujet de mécontentement, que le député PS de Guadeloupe Victorin Lurel a dénoncé comme un "scandale", alors qu'un pré-rapport commandé par M. Jégo pointe selon le journal Le Monde, l'opacité de leur mode de fixation.

En Martinique, des milliers de manifestants (11 000 selon la police, 25 000 selon les organisateurs), drapeaux de leurs syndicats en main ou vêtus de T-shirts rouges, se sont rendus à la préfecture. Là, ont débuté des négociations, le 5ème jour d'une grève générale largement suivie, à l'appel d'un "collectif du 5 février".

M. Jégo, qui avait annoncé qu'il resterait sur place le temps qu'il faudrait pour dénouer la crise paralysante, a quitté l'île (départ ressenti sur place comme signe d'un "mépris") et a été reçu le lendemain à Matignon. Cependant, aucune décision n'a été prise.

«Il s'agit, a dit M. Jégo, de faire le point sur la mise en œuvre» des 132 mesures négociées depuis 8 jours et qui, selon lui, «vont changer la vie des Guadeloupéens». Mais surtout d'examiner le "point de blocage", l'exigence du "Collectif contre l'exploitation", qui réclame une hausse des salaires de 200 euros, ainsi que de nouvelles propositions salariales du patronat. Pour lui, ce «dernier point qui bloque ne concerne pas l'Etat, c'est un conflit entre salariés et employeurs». La signature de l'accord était, selon les négociateurs, soumise au feu vert de Matignon pour son financement : 108 millions d'euros d'allègement de charges sociales salariales.

Dans les rangs patronaux, où l'on estimait déjà à 160 à 200 millions d'euros le manque à gagner, on craignait que cet allègement ne soit que provisoire et qu'il ne reste à terme que des hausses de salaires... s'ajoutaient à la réforme prévue, des exonérations de charges sociales patronales, qui joueraient en défaveur des entreprises. Au sein du gouvernement, on craignait que l'allègement de charges salariales qui serait consenti en Guadeloupe doive également être accordé dans les trois autres DOM.

les nuits du mardi gras ont été mouvementées et des émeutes ont éclatées dans la ville de Fort-de France de même pour le mercredi des cendres les manifestations et contre-manifestations étant de plus en plus violentes, le préfet de la Martinique tente d'employer des mesures de sécurité c'est pourquoi le 25 février dernier, un couvre feu avait été annoncé.

Aujourd'hui, la Martinique est en grève générale depuis plus d'un mois. vendredi 6 mars, de nouvelles démonstrations de violence ont eu lieu, suite à une contre-manifestation d'entrepreneurs. Des socioprofessionnels, des agriculteurs et des représentants du BTP avaient décidé de se rendre en convoi à Fort-de-France pour demander au préfet de libérer les zones industrielles bloquée depuis un mois. Une "mobilisation pacifique" interprétée par les grévistes comme une provocation. Des membres du collectif du 5 février, qui mènent le mouvement

social, ont érigé des barrages sur tous les accès du centre ville afin d'interdire le cortège de véhicules, de tracteurs et de camions, qui s'étire sur près de km. Le préfet de la Martinique a lancé un nouveau couvre-feu à 20h tandis que gendarmes mobiles et policiers quadrillaient la ville. C'est donc à la demande du collectif du 5 février, lanceur du mot d'ordre de grève générale, que les négociations ont été immédiatement suspendues à la préfecture vendredi. Elles devraient cependant reprendre samedi. Ce samedi 7 mars qui a d'ailleurs vu un nouveau défilé de 5000 personnes derrière le collectif avant la reprise des négociations.

après la signature des 2 accords phares, la baisse de 20% sur les 100 produits de première nécessité et l'augmentation de 200 € des bas salaires, toute une multitude de revendications sont négociées depuis le début de la semaine, concernant les services, la santé ou encore le prix de l'eau. Mais la sortie de la crise n'est pas encore à prévoir, car les grévistes attendent de trouver "satisfaction sur le relèvement des minima sociaux et des retraites" assure un membre du collectif. La situation est devenue critique : les petits magasins sont vides et le port, qui a presque atteint sa capacité maximale, risque d'être obligé de refuser de nouveaux conteneurs. Des marchandises périmées représentant des millions d'euros sont déjà destinées à l'incinérateur de l'île.

À ce jour, la Guadeloupe a signé un accord de sortie de crise après 44 jours de grève générale paralysante, et reprend donc une activité normale.

En Martinique, le collectif du 5 février a assuré ne pas lever le mot d'ordre qu'est la grève générale, mais « compte tenu des avancées », les syndicats ont décidé des "assouplissements conséquents des barrages" dès mercredi "pour desserrer l'étau et faire en sorte que la vie économique puisse reprendre progressivement et notamment les établissements scolaires". Cependant le président du collectif a précisé que « les grandes surfaces resteront fermées ».

Joseph

Faits divers

• Papa à 13 ans, un "travail" qui rapporte beaucoup :



Son histoire a fait le tour du monde : le 24 février dernier, un jeune anglais de 13 ans est devenu papa d'une petite fille. La mère n'a elle même que 15 ans. Trop jeunes pour assumer leurs responsabilités, ils ont confié dans un premier temps le bébé aux grands-parents. L'opinion publique, choquée et indignée, est confrontée une fois de plus à ce phénomène appelé les "parents-ados". Phénomène grandissant en Angleterre. Les actes de ces jeunes adolescents ont été une réelle aubaine pour les médias anglais. Le tabloïd "the Sun" et la chaîne de télévision "Chanel 4" sont les premiers à déverser des sommes exorbitantes pour toute information nouvelle : près de 40 000 € pour le magazine, et 57 000 € pour la chaîne TV. Au total, ce sont plus de 100 000 € que les familles ont récolté grâce à d'autres médias. Mais un mystère demeure : 3 autres garçons (dont le frère du jeune père) affirment avoir eu des relations sexuelles avec la jeune mère et revendiquent leur paternité. La jeune fille de 15 ans aurait donc fréquenté 4 garçons durant la même période. Un test ADN a été réalisé pour mettre fin à cette querelle. Les médias se battent entre eux pour l'exclusivité des résultats, mais la plupart d'entre eux pense que son grand frère serait le père de l'enfant.

Alors pour éviter tous ces problèmes, sortez couverts !

Babytopia

Loisirs

⊙ l'info du sportif :

Amateurs de basket-ball ou fans du BBCD, venez le 14 mars obtenir des places gratuites au bureau EPS, pour le match du BBCD contre l'équipe de Chalon qui aura lieu au palais des sports. Un match espoir est organisé avant, à 17h15.

Le sport au lycée :

Tous les résultats des compétitions sportives sont sur le site du lycée Pasteur.
lycee-pasteur.com

⊙ sur les planches...

jeudi 12 février, des élèves ont présenté une pièce de théâtre au Lycée Pasteur. Les Comptes russes pour petits et grands ont rassemblé une cinquantaine de personnes dans la salle baille à 19h30.



Babayaga a remporté un franc succès auprès des spectateurs.

C'est avec talent que les 4 comédiens, ainsi que l'équipe technique ont su faire de cette pièce un enchantement, parsemé de touches musicales, où le public était actif. Un beau spectacle, dont vous pourrez bientôt acheter l'enregistrement...

Toutes nos félicitations et nos remerciements à Sébastien, Lia, Clément, Léa, et à toute l'équipe technique !

Audrey Guerin

© l'agenda culturel de Besac :

-**traffic/art highway** (du 13 au 22 mars).

Conférences, séminaires et rencontres entre artistes chinois et résidence à Besançon.

Exposition au pavé dans la marre en 2009 puis à Shanghai. (tel : 03.81.81.91.57
www.lepavedanslamare.org)

-**peinture à l'huile** (jusqu'au 31 mars). Geneviève dotal expose au Centre de long séjour Bellevaux. (tel : 03.81.61.43.55)

-**feu la mère de madame** (du 10 au 12 mars). La compagnie Bacchus reprend sa création 2007 de la pièce de Feydeau au théâtre Bacchus. (tel : 03.81.47.49.01)

-**la vie burale** (du 17 au 20 mars). Théâtre et marionnettes pour traiter de la métamorphose et de la violence du monde. Au théâtre de l'espace. (tel : 03.81.51.13.13)

-**rire et humour chez Victor Hugo** (19 et 20 mars). Parcours poétique dans l'œuvre de Victor Hugo, avec Philippe roman. 20h30, au théâtre bacchus. (tel : 03.81.47.49.01)

-**la charrue et les étoiles** (du 24 au 27 mars). L'occupation anglaise dans l'Irlande du début du XVIIIème siècle et la naissance de l'idée d'indépendance par O' Casey. Au nouveau théâtre. (tel : 03.81.88.55.11)

-**même si c'est faux, c'est vrai** (du 25 au 27 mars). Premier spectacle de magie au théâtre de l'espace. (tel : 03.81.51.13.13)

-**l'Avare** (28 et 29 mars). Représentation par la troupe amateur « la Cancoillotte » au profit de « Pani », association franc-comtoise qui œuvre pour l'éducation des enfants au Bénin. 15h et 20h30 le 28, 15h le 29 au petit kursaal. (tel : 03.81.66.86.42)

-**Michel Jeanneret** (13 mars). Concert à 20h30 au théâtre bacchus. (tel : 03.81.82.22.48)

-**french horn quartet** (13 mars). Sous la direction

de Peter Casba, l'orchestre de Besançon accueille le french horn quartet et interprète Fauré, Schumann, Magnard et Moussorgski. 20h au théâtre musical. (tel : 03.81.87.81.97)

-**5 pianistes du CNR** (17 mars). Concert à 20h30 au théâtre bacchus. (tel : 03.81.47.49.01)

-**Lidija et Sanja Bizjak** (18 mars). Musique de chambre interprétée au piano à quatre mains par deux sœurs originaires de Belgrade. 20 au théâtre musical. (tel : 03.81.87.81.97)

-**Ernesto Tito Puentes** (19 mars). Ernesto et son big band (une chanteuse, 18 musiciens) sont à 20h au théâtre musical. (tel : 03.81.87.81.97)

-**Ritary Gaguenetti** (20 mars). Concert, pot et palabres avec l'association tempo à 20h30, 14 avenue fontaine-argent. (tel : 03.81.80.16.30)

-**contes musicaux comtois** (24 et 26 mars). Plongée dans le patrimoine comtois avec une conteuse, Véronique Febvre-Charlot, et un violoniste alto, Jean-Christophe David. 20h30 au théâtre bacchus. (tel : 03.81.47.49.01)

-**apéro-concert** (25 mars). L'orchestre universitaire investit le resto U Grand Bouloie à 19h. Entrée libre. (tel 03.81.66.51.78)

-**récitation d'orgue** (2 avril). À l'invitation des amis de l'orgue, Pierre Perdigon, titulaire de l'église saint-Louis-de-Grenoble, interprète des œuvres de Bach, Alain... 20h30, église saint-pierre. Billets d'entrée en vente sur place le jour du concert.

-**la petite renarde rusée** (24 et 25 mars). Charlotte Nessi et son ensemble Justiniana délaissent les décors naturels et s'installent au chaud, avec un opéra de Leos Janacek, fable enfantine et conte philosophique. À partir de 8 ans. 20h le 24 et 15h le 25 au théâtre musical. (tel : 03.81.87.81.97)

-**en compagnie du philosophe Alain Badiou** (19 mars). Débat animé par Farid Ammar Khodja et Louis Ucciani, à l'occasion de la sortie de l'hypothèse communiste aux nouvelles éditions lignes. Organisé par la librairie les sandales d'Empédocle, à 19h, au nouveau théâtre. Entrée libre.

Exprime-toi !



★ le coin des poètes :

Chaque mois, l'équipe du journal vous propose de vous exprimer sur le sujet de votre choix. Une boîte sera à votre disposition à la nouvelle préface. Ainsi, les meilleurs poèmes, signés ou anonymes, seront sélectionnés et publiés dans le numéro suivant.

Laissez libre-cours à votre imagination !

★ Ça m'est arrivé !

Ici, nous vous invitons à raconter anonymement toute chose désagréable que vous avez pu vivre à pasteur...

Cette histoire peut être :

-une mésaventure, une honte, un secret inavouable, une situation gênante...

...et doit être :

-réelle et non modifiée,
-arrivée au lycée pasteur,
-racontée par la "victime", ou avec l'accord de la personne concernée.

Vous vous demandez sûrement pourquoi rendre publique une histoire qui vous embarrasse ? Notre réponse sera celle-ci : premièrement, pour dédramatiser la chose, deuxièmement pour que chacun se rende compte que "ça arrive à tout le monde", et enfin pour conserver le sens de

l'humour, l'ironie et l'auto dérision qui apportent tant de légèreté à la vie de tous les jours !

Prenons pour exemple la cause de l'élimination totale des bancs à trous dans la cour...

Alors prenez votre courage à deux mains, mettez-y tout votre cœur, et portez votre histoire, ni vu ni connu, dans la boîte du journal, à la nouvelle préface.

Vous savez, parler, parfois, ça soulage !

Ce journal s'adresse aux élèves et corps
enseignant du lycée PASTEUR.
NE PAS JETER SUR LA VOIE
PUBLIQUE !